

Lettre circulaire
aux membres âgés de la Famille



Ils fructifient encore...



LETTRE CIRCULAIRE AUX MEMBRES ÂGÉS DE LA FAMILLE

Chers membres de la Famille
qui vivez la grâce d'une longue vie,

*Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.*

*Vieillissant, il fructifie encore,
Il garde sa sève et sa verdure
Pour annoncer: « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »*

Psaume 91, 13-16

Chaque fois que je lis et médite ces mots lors de la liturgie des heures ou lors d'une Eucharistie, je ne peux m'empêcher de penser aux membres âgés de la Famille de l'Institut Séculier Pie X. Et je rends grâce pour le don de la vocation de nos membres plus âgés.

Lors de visites ou de rencontres au long des derniers mois, j'ai pu rencontré dans presque toutes les régions les membres vieillissants de notre Famille. Et la Parole dit vrai : « *ils fructifient encore!* » Mais cependant, à certains moments, j'ai entendu – parfois avec tristesse et douleur – des mots qui remettent en cause la vocation, l'engagement ou encore l'appartenance à la Famille. Les problèmes de san-

té, les difficultés de déplacement ou encore le manque de contact lors d'événements de la Famille font que certains membres plus âgés en viennent à douter de leur place au sein de l'Institut Séculier Pie X.

Cette lettre veut d'abord rappeler à chacun – et surtout à nos membres âgés ! – quelques idées clés que je porte avec les membres du Conseil général. J'ose espérer que les mots suivants sauront ranimer l'espérance chez tous les membres.

Toi, dont l'âge est avancé, toi dont les forces diminuent, toi qui te sens dépassé par notre monde, tu es membre à part entière de la Famille et nous avons besoin de toi! Tu es le signe éclatant qui porte une annonce précise de la présence de Dieu au cœur de notre monde.

Toi dont l'âge est avancé, toi dont les forces diminuent, toi qui te sens dépassé par notre monde, tu es membre à part entière de la Famille et nous avons besoin de toi! Tu as été appelé par Dieu à cette vocation et tu la vis à chaque jour! Pour chacun des membres d'ici et d'ailleurs, tu es porteur de l'histoire qui tisse notre aujourd'hui et garantit notre demain. Tu es le signe éclatant qui porte une annonce précise de la présence de Dieu au cœur de notre monde. Et voilà, toute une mission!

Même si cette lettre s'adresse d'abord aux membres plus âgés de notre Famille apostolique, elle peut être lue avec profit par tous. Comme je souhaiterais que cela puisse réveiller en chacun et chacune l'invitation de se rapprocher de l'un ou l'autre des membres âgés de notre région, de notre Famille, pour y découvrir le trésor caché dans leur cœur... Et mon seul désir est que cela vienne provoquer un renouveau dans le vécu de l'esprit de Famille!

La Parole de Dieu est tissée de personnes âgées... Laissons ces personnes nous guider dans notre réflexion pour redire un nouveau « oui » à l'appel que Dieu nous fait.

Fidélité et générosité!

« Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance » (Luc 1, 13-14).

Joie et allégresse : ce sont les mots avec lesquels le pape François commence son exhortation apostolique sur la sainteté. Comment ne pas reprendre à notre compte ces mêmes mots puisque la sainteté était l'idée fixe du Père Henri Roy, notre fondateur! Il voulait à tout prix que chaque membre consacré, chaque membre associé, chaque collaborateur ou collaboratrice – ayant entendu et répondu à l'appel du Maître – puisse aspirer à devenir un saint, un grand saint!



Cet appel à la sainteté, il se vit au jour le jour dans la fidélité et la générosité! Ces mots si chers au Père Roy nous invitent assurément à une conversion continuelle pour que Jésus soit toujours le premier aimé et le premier servi dans notre vie.

En méditant sur l'exemple de Zacharie et d'Élisabeth, la grande fidélité de ce saint couple rejoint notre cœur. Malgré l'épreuve de la stérilité, ils continuent de croire et de servir le Maître, suivant « *tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable* » (Luc 1, 6). Loin d'eux l'idée de se rebeller. Dieu est avec eux; que pouvaient-ils espérer de plus? Ils restent fidèles...

Toi aussi, tu es membre à part entière de la Famille et nous avons besoin de toi! Comme Zacharie, comme Élisabeth, Dieu a besoin de toi. Et c'est dans la fidélité qu'il peut compter sur toi pour répondre à son appel. Alors que Zacharie et Élisabeth avaient perdu espoir de recevoir une réponse à leur supplication, le Dieu des surprises fait irruption dans leur vie. C'est au bout d'une longue attente dans l'espérance que Dieu donne sa réponse.

Dans cette fidélité qui fait tenir « *jusqu'au bout* » comme le souligne notre formule d'engagement, nous pouvons avoir espérance que le Seigneur agit et agira pour réaliser son projet d'amour dans notre vie. Peut-être faudra-t-il faire comme Zacharie et Élisabeth et « *espérer contre toute*



espérance » (cf. Romains 4, 18), attendant jusqu'à l'ultime moment, pour voir le plan divin se réaliser dans notre vie. C'est à l'extrême limite de leur vieillesse que Dieu a fait surgir la vie « *pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes et préparer au Seigneur un peuple bien disposé* » (Luc 1, 17).

Si à certains jours, le doute s'installe, la fidélité se construit par les « oui » quotidiens répétés. Il se peut que, pour certains, ce qui avait été prévu et planifié dans la vie personnelle, et même dans la vie de l'Institut, n'est pas au rendez-vous. Cela peut causer tristesse, angoisse ou désillusion. Mais à l'image de Zacharie et Élisabeth, voilà que la vie continue, un « oui » à la fois.

Et cela est bel et bien une expression de la générosité! La générosité n'est pas uniquement le montant de mon partage familial ou encore le don de mes talents et de mon temps à une œuvre apostolique. La générosité, c'est aussi le don que je fais de ma vie dans la durée et le temps, par un témoignage que tous sont capables de reconnaître. Que ce soit un Jean Vanier, une Mère Teresa, un Jean-Paul II, pour ne mentionner que ceux là, voilà autant de saints et de saintes qui sont allés jusqu'au bout de leur mission. Les membres de notre Famille sont de cette même trempe!

Toujours en mission!

« Le Seigneur dit à Abram : "Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Abram s'en alla comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans » (Genèse 12, 1-2.4).

Le patriarche avait 75 ans lorsqu'il entend Dieu l'appeler! Alors qu'à cet âge, on pense davantage à accrocher

ses patins, Dieu y voit un moment propice pour confier une mission à son ami. C'est donc dire qu'il n'y a pas d'âge pour la mission; ou plutôt, la mission se vit à tout âge!

C'était peut-être un peu plus facile alors que la force, la vigueur, l'entrain et l'enthousiasme étaient au rendez-vous! Ne croyait-on pas alors que tout nous était permis pour rêver l'impossible rêve? Nous y avons cru. Plus encore, nous l'avons-vu se réaliser!

Notre mission pour annoncer Jésus était soutenue par de nombreux moyens! On avait des équipes fortes et jeunes; il y avait une soif de construire un nouveau modèle d'Église suite au printemps de Vatican II; des mouvements apostoliques comme *La Rencontre* et le *Cursillo* étaient florissants et de longues listes d'attente pour s'inscrire à ces expériences spirituelles en faisaient foi. Et cela s'est estompé...

Avec l'âge et les forces qui diminuent à bien des niveaux, on a parfois l'impression que la mission est pour les autres; « *ma part est faite* » est souvent un leitmotiv qu'on entend chez trop des nôtres. Et pourtant, la mission est toujours actuelle et nécessaire.

Dans une course à relais, une équipe de quatre coureurs travaillent ensemble pour remporter la course. Chacun dépend de la vitesse de l'autre pour obtenir la victoire. Mais le compagnon ne peut commencer son segment de course sans avoir reçu à la main le témoin. Dans le « passage de témoin », bien souvent se joue les quelques secondes critiques pour que l'équipe gagne la course.

Avec l'expérience de vie, arrive le moment de « passer le témoin ». Pour les membres plus âgés de la Famille, c'est alors que commence une nouvelle étape de la mission : l'accompagnement. Et cette mission d'accompagnement est plus que jamais nécessaire. Dans un monde où la désespérance nous guette, dans une Église de plus en plus incertain-

ne de la route à suivre, dans une société où les blessures semblent s'accumuler, l'accompagnement devient une condition plus que nécessaire pour



pouvoir avancer avec courage. Nos membres plus âgés ont l'expérience de vie pour pouvoir faire route avec les plus jeunes, pour leur donner l'espace où avoir un lieu d'écoute et d'encouragement pour continuer dans la mission. Les plus jeunes ont aussi une responsabilité de chercher chez leurs « grands frères et grandes sœurs » les conseils qui pourraient éclairer leur façon de faire et profiter de l'expérience des gens qui sont passés avant eux sur les chemins de la mission.

Le « passage de témoin » ne signifie pas que la mission s'est arrêtée. De fait, la mission ne s'arrête jamais. Elle peut se transformer, mais elle ne s'arrête jamais! Sans doute qu'au long du quotidien, il y a place à la mission d'intercession. Si l'action directe pour évangéliser par 100,000 moyens disparaît pour différentes situations de vie, la vie nous permet de garder jusqu'à la fin la belle et grande mission de la prière.

Cette mission d'intercession est à la portée de tous. Que ce soit une liste d'intentions de prières que nous lisons avant la liturgie des heures, la participation à l'Eucharistie pour déposer sur la patène telle ou telle intention, ou même répéter tout simplement les « *Je vous salue Marie* » en priant le chapelet, nous devenons donc des hommes et des femmes de mission!

J'ose même dire que notre vie devient offrande. Quand la maladie nous visite et que nous n'avons plus la force de prier, quand la conscience semble tout effacer de notre mémoire, notre « oui » donné aux jours de la jeunesse est valide plus que jamais! « *Accorde-nous, Esprit d'Amour, toi qui nous a inspiré de prendre cet engagement, d'y être fidèles jusqu'au bout. Amen.* » Avec ces mots, notre vie devient une Eucharistie célébrée par le Christ qui devient l'offrande agréable au Père. Y a-t-il mission plus grande que celle-là?

Phare d'héritage

« En vérité, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. Car tous ceux-là, pour faire leur offrande, ont pris sur leur superflu mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre » (Luc 21, 3-4).

En lisant ce texte de la veuve généreuse de l'Évangile, trop souvent on se limite à la partie économique de son partage. La lecture à première vue nous incite à cette



image. Mais cette femme, qui était sans doute une femme d'un certain âge, a bien plus à partager que quelques sous. Si Jésus a reconnu chez elle sa générosité sans limite, que dirait-il de sa richesse intérieure?

Au long des ans, les membres de la Famille ont acquis une large expérience apostolique. Leur façon de faire – mais surtout leur façon d'être – font d'eux des hommes et des

femmes qui portent au plus profond de leur vie une conviction : Dieu est amour, Jésus est sauveur et s'est donné, livré pour notre salut et l'Esprit nous guide sur le chemin de sainteté. Dans le passage des jours, des mois et des années, les membres sont devenus des « habitués » d'une pratique quotidienne : donner Jésus. Et cette expérience apostolique ne s'acquiert pas dans des livres, des cours ou des sessions; elle se reçoit par grâce quand, au jour le jour, notre vie devient mission! N'est-ce pas ce que rappelait un des grands textes à l'origine des instituts séculiers,

Dans le passage des jours, des mois et des ans, les membres sont devenus des « habitués » d'une pratique quotidienne: donner Jésus. Et cette expérience apostolique se reçoit par grâce quand, au jour le jour, notre vie devient mission!

Primo Feliciter : « La vie tout entière des membres des instituts séculiers (...) doit être convertie en apostolat! » (Constitution, article 2).

Comment transmettons-nous cette expérience apostolique? Parfois, des enfants veulent garder les recettes de grand-mère; ils s'organisent pour partager avec les nouvelles générations les plats succulents qui non seulement comblent l'appétit, mais surtout viennent vivifier les plus beaux souvenirs de fêtes inoubliables. Pourquoi serait-ce si différent pour la mission?

Bien sûr, on ne reproduira pas les choses exactement comme auparavant; les contextes ont changé, la réalité est différente, les gens ont une autre expérience spirituelle. Mais, j'ai vu des petites-filles prendre la relève de la grand-mère pour des préparations aux sacrements. J'ai vu des jeunes rallumer le flambeau de la foi auprès de leurs compagnons et amis, inspirés par l'exemple de leurs aïeux. Et quelle joie pour le grand-père, la grand-mère de pouvoir

partager tout simplement la foi. Et la courroie de transmission fonctionne encore...

Mais dans cette expérience apostolique à transmettre et recevoir, chacun devra apprendre à laisser l'autre prendre sa place et vivre ses propres situations. Dans la page de l'Évangile, la veuve n'a pas cherché à contrôler ce que les chefs du temple feraient de son offrande. Elle l'a offerte et s'en est détachée. Dans le partage de nos expériences apostoliques, cela est aussi une grâce à demander : la gratuité et le détachement. Les jeunes générations ne feront pas ce que les générations précédentes ont fait. Mais ils feront pour aujourd'hui, avec une grâce qui se renouvelle au jour le jour.

Cependant, les personnes âgées portent en eux une sagesse spirituelle qui, comme un cadeau, se développe au fur et à mesure, au passage des ans. Par cette intimité profonde avec le Christ qu'on développe, par une vie de prière qui s'intensifie au long des automnes et des hivers, par un silence habité de sa Présence, les personnes âgées n'ont habituellement pas besoin de dire bien des mots. Un regard complice, une courte parole, un encouragement suffit pour se nourrir de cette sagesse. Et des vies sont changées! Cette sagesse spirituelle, c'est la source de l'élan qui permet d'avancer aux jours plus difficiles... Car des sages apparaissent sur notre route, nous disant qu'elle a déjà été parcourue par le Christ; ces sages, ces hommes, ces femmes nous signalent que l'espérance ne meurt pas, que l'amour est déjà victorieux!

Tout renouveler dans le Christ

Chers amis qui avancez « *en grâce et en sagesse* », notre foi nous invite à croire à la « vie nouvelle ». En ces jours où toute l'Église célèbre la la passion et la résurrection du Christ, nous sommes témoins que la mort n'aura jamais le dernier mot. Au contraire, elle a été vaincue sur la croix glo-

rieuse du Christ et le tombeau ne pourra jamais enfermer la puissance de la vie!

Mais cela nous invite tous et toutes à un engagement nouveau : accepter d'aller jusqu'au bout, avec la certitude que chacun de nos gestes, nos pensées, nos attitudes et même nos omissions ont un poids d'éternité. Car au jour de notre appel comme membre de la Famille de l'Institut Séculier Pie X, nous avons été investis d'une belle et grande mission : *tout renouveler dans le Christ!*

Que ces quelques pages nous invitent à nous relancer sur le chemin de la mission! Quel que soit l'âge que nous avons, quelle que soit la réalité que nous vivons, le Christ Jésus est là, présent avec nous! C'est la promesse d'éternité qui fait que notre mission n'est jamais achevée. Comme la petite Thérèse, j'ose espérer que nous dirons avec elle : « *Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre.* » Et quel signe d'espérance si merveilleux quand ensemble nous dirons : « *Maranatha! Viens, Seigneur Jésus!* » (Ap 22, 20).



Marcel Caron, ispx
Directeur général

Québec, le 18 avril 2019
En la fête de la Cène du Seigneur, jeudi saint.

Paroles sacrées...

Paroles d'Église...

Ce que tu n'as pas amassé dans ta jeunesse, comment le trouveras-tu dans ta vieillesse? Qu'il est beau, à l'âge des cheveux blancs, d'avoir du jugement et, dans la vieillesse, de savoir conseiller! Qu'elle est belle, la sagesse des anciens, de même que la réflexion et le conseil, chez les gens vénérables! La couronne des vieillards, c'est leur grande expérience; leur fierté, c'est la crainte du Seigneur.

Ben Sira 25, 3-6



Écoute ton père, c'est lui qui t'a engendré; ne méprise pas ta mère en ses vieux jours. Achète la vérité, ne la vends jamais! De même, la sagesse, l'instruction, l'intelligence! Il exulte, le père d'un homme juste; celui qui engendre un sage est comblé de joie. Que se réjouissent ton père et ta mère, qu'elle exulte, celle qui t'a donné le jour!

Proverbes 23, 22-25



Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, soit indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est minée par le péché.

Ben Sira 3, 12-14

Les vingt-quatre Anciens se jettent devant Celui qui siège sur le Trône, ils se prosternent face à celui qui vit pour les siècles des siècles; ils lancent leur couronne devant le Trône en disant : « Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance. C'est toi qui créas l'univers; tu as voulu qu'il soit : il fut créé. »

Apocalypse 4, 10



Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère;
tu seras ma louange toujours!
Ne me rejette pas maintenant que j'ai vieilli;
alors que décline ma vigueur, ne m'abandonne pas.

Psaume 70, 6.9



Tout comme Dieu nous invite à être ses instruments pour écouter la supplication des pauvres, de la même manière, il s'attend à ce que nous écoutions le cri des personnes âgées. (...) L'Église ne peut pas et ne veut pas se conformer à une mentalité d'intolérance, encore moins d'indifférence et de mépris à l'égard de la vieillesse. Nous devons réveiller le sentiment collectif de gratitude, d'appréciation, d'hospitalité, qui ait pour effet que la personne âgée se sente une partie vivante de sa communauté. Les personnes âgées sont des hommes et des femmes, des pères et des mères qui sont passés avant nous sur notre même route, dans notre même maison, dans notre bataille quotidienne pour une vie digne.

François, La joie de l'amour, 191.

Les personnes âgées aident à percevoir « la continuité des générations », avec « le charisme de servir de pont ». Bien des fois, ce sont les grands-parents qui assurent la transmission des grandes valeurs à leurs petits-enfants, et « beaucoup peuvent constater que c'est précisément à leurs grands-parents qu'ils doivent leur initiation à la vie chrétienne ». Leurs paroles, leurs caresses ou leur seule présence aident les enfants à reconnaître que l'histoire ne commence pas avec eux, qu'ils sont les héritiers d'un long chemin et qu'il est nécessaire de respecter l'arrière-plan qui nous précède.

François, *La joie de l'amour*, 191.



Nous, les personnes âgées, nous devons aussi nous inventer un peu cette période de la vie, parce que la vieillesse telle qu'elle est vécue aujourd'hui est un phénomène nouveau... cela nous pousse à être créatifs. (...) Nous pouvons rappeler aux jeunes d'aujourd'hui, qui se sentent les héros du présent, pleins d'ambitions et d'insécurités, qu'une vie sans amour est une vie aride. Nous pouvons dire aux jeunes craintifs que l'angoisse de l'avenir peut être vaincue. Nous pouvons enseigner aux jeunes trop amoureux d'eux-mêmes qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, et que l'amour ne se démontre pas seulement par les mots mais par les actions.

François, dans la préface du livre *La Sagesse du Temps*, un livre qui rassemble des histoires de vie de quelque 250 personnes âgées de plus de 30 pays, recueillies par des jeunes.



Chers grands-parents, chères personnes âgées, plaçons-nous dans le sillage de ces vieux extraordinaires (*Siméon et Anne – cf. Luc 2*) ! Devenons nous aussi un peu poètes de la prière : prenons goût à chercher nos mots, réapproprions-nous de ce que nous enseigne la Parole de Dieu. La prière des grands-parents et des personnes âgées est un grand don pour l'Église ! La prière des personnes âgées et des grands-parents est un don pour l'Église, c'est une richesse ! C'est également une grande transfusion de sagesse pour toute la société humaine, en particulier pour celle qui est trop affairée, trop prise, trop distraite. Quelqu'un doit bien chanter, pour eux aussi, chanter les signes de Dieu, proclamer les signes de Dieu, prier pour eux !

François, *Audience générale*, 11 mars 2015



Il est beau de trouver dans ce qu'ont gardé nos parents, un souvenir qui nous permet d'imaginer ce que nos grands-pères et nos grand-mères ont rêvé pour nous. Tout être humain, même avant de naître, a reçu de ses ancêtres, en don, la bénédiction d'un rêve plein d'amour et d'espérance: celui d'une vie meilleure pour lui. Et s'il ne l'a pas reçu de ses grands-parents, un arrière-grand-parent l'a rêvé et s'est réjoui pour lui en regardant le berceau de ses enfants puis, celui de ses petits-enfants. Le rêve premier, le rêve créateur de Dieu notre Père précède et accompagne la vie de tous ses enfants. Faire mémoire de cette bénédiction qui se poursuit de génération en génération est un héritage précieux qu'il faut savoir garder vivant pour pouvoir le transmettre nous aussi.

François, *Il vit, le Christ*, 194



*Toi dont l'âge est avancé,
toi dont les forces diminuent,
toi qui te sens dépassé par notre monde,
tu es membre à part entière de la Famille
et nous avons besoin de toi!
Tu as été appelé par Dieu à cette vocation
et tu la vis à chaque jour!
Tu es porteur de l'histoire
qui tisse notre aujourd'hui
et garantit notre demain.
Et voilà, toute une mission!*



Institut Séculier Pie X

1645 boul. Louis-XIV, C.P. 87731 Succ. Charlesbourg
Québec. QC G1G 5W6